

Réactions

GEORGES GINESTA (PRÉSIDENT DE L'UMP VAROISE)
« Une très large défaite des socialistes »



Ces résultats nous permettent de poursuivre notre politique.

L'UMP a bien tenu son rang et reste le premier parti politique du Var. La poussée du FN, elle, est cyclique. Elle exprime les difficultés du moment. Mais j'observe que dans le Var, les électeurs ne font pas confiance au Parti socialiste pour résoudre leurs problèmes. Cette élection marque une très large défaite du PS. J'appelle tous les électeurs qui ont voté pour le Front national à s'unir à nous pour les prochaines élections.

FRÉDÉRIC BOCCALETTI (SECRÉTAIRE DÉPARTEMENTAL DU FN)
« Le FN est le premier parti du département »

Nous avons obtenu un élu à Brignoles, mais aussi de très beaux scores à Six-Fours, Fréjus et La Seyne, des grandes villes où l'écart se joue à quelques centaines de voix. Je regarde l'ensemble et constate que le FN est le premier parti du département : nous étions les seuls à présenter seize candidats sur vingt et un cantons, davantage que l'UMP. Ces résultats sont très encourageants pour les législatives de 2012 et les municipales de 2014. Dès demain matin, nous serons tous sur le terrain.



« Au soir du 1^{er} tour, on était très inquiet de nos résultats. Ce soir, on sauve nos trois sortants socialistes, ce qui nous permet de respirer un peu. En revanche, on est catastrophé par le score du Front national, notamment à Brignoles. Je constate à ce sujet que l'électorat de gauche est toujours prêt à faire barrage au FN, ce qui n'est pas le cas à l'UMP. Surtout dans ce département... »

MIREILLE PEIRANO (SECRÉTAIRE DÉPARTEMENTALE DU PS)

« Catastrophé par le score du FN »

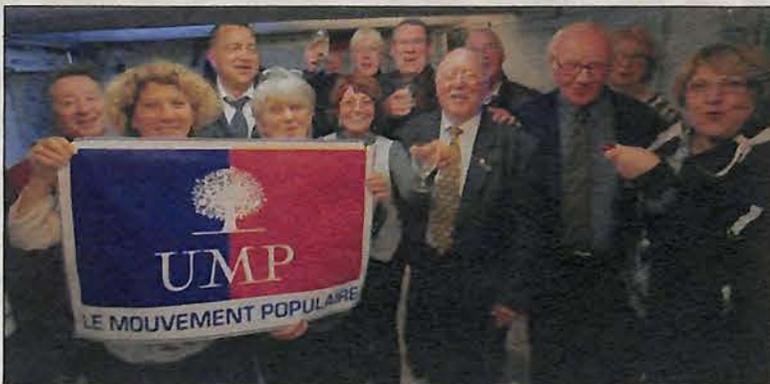


« Au soir du 1^{er} tour, on était très inquiet de nos résultats. Ce soir, on sauve nos trois sortants socialistes, ce qui nous permet de respirer un peu. En revanche, on est catastrophé par le score du Front national, notamment à Brignoles. Je constate à ce sujet que l'électorat de gauche est toujours prêt à faire barrage au FN, ce qui n'est pas le cas à l'UMP. Surtout dans ce département... »

À l'UMP : un petit « ouf » de soulagement

En début de soirée, Georges Ginesta n'est pas très à l'aise. Les premiers résultats tombant dans sa ville, à Saint-Raphaël, ne sont pas mirobolants. Dans une poignée de bureaux, le FN devance même l'UMP. « Si, ici, on finit serré, qu'est-ce que ça va être à Fréjus... » – où David Rachline (FN) était arrivé en tête, devant le maire Élie Brun (UMP), au premier tour –, marmonne le président départemental de l'UMP avec une tête des mauvais jours. « Vous verrez, on va avoir des élus Front national dans le Var. Il n'y a plus de limites, les digues ont sauté », prédit-il.

Finalement, le patron du plus puissant parti varois retrouve le sourire quand sa candidate Françoise Dumont assure sa réélection assez largement. Georges Ginesta va même jusqu'à faire applaudir le perdant, le frontiste René Mettey, lors de la proclamation des résultats. Avant de donner rendez-vous à tous en 2012. « Là, ce sera une autre paire de



À la permanence de l'UMP, à Saint-Raphaël, les militants ont ouvert le champagne, mais sans enthousiasme excessif (Photo Philippe Arnassan)

manches », prévient-il. À la permanence de l'UMP, les militants sortent le champagne et les pizzas en l'honneur de « Françoise ». Ils ont cependant la victoire discrète. « Ce FN, ça fait peur pour la présidentielle, il est bien implanté. Il faut peut-être changer de président... », murmure, soucieux, un encarté. « Non, le FN a des hauts et des bas, ça dépend

de l'ambiance politique générale », corrige son voisin. « Le FN, c'est un vote de désespérance, d'amertume. Mais il faut avouer qu'on n'a pas des perspectives brillantes, en ce moment, en France. » Un jeune homme approuve. « Il va falloir analyser tout ça de près et faire remonter à Copé [Jean-François, secrétaire général de l'UMP], à Paris. »

Un point sur lequel beaucoup tombent d'accord, c'est l'inutilité du « front républicain ». « Ça n'a pas fonctionné. Les gens votent ce qu'ils veulent », tranchent des messieurs en grande conversation.

Le regard tourné vers 2012

Entre deux sandwiches, on s'enquiert du score des cantons voisins. Un grand « oh ! » de déception accueille l'annonce de la défaite de Luc Jousse (UMP), maire de Roquebrune et poulain du député-maire Georges Ginesta. Il est battu par un autre homme de droite, Jean-Pierre Serra. Le patron de l'UMP glisse quand même un mot sur la gauche. « Ils ont beaucoup de candidats pour la présidentielle », ironise-t-il. « Hollande, c'est le meilleur » commente ce vieux militant. C'est clair, tout le monde a déjà l'esprit tourné vers d'autres batailles – celles de 2012.

CATHERINE AUBRY
caubry@varmatin.com

Le FN exulte et pense déjà aux prochaines échéances



Ambiance de victoire, hier soir, à la permanence toulonnaise du FN. Un seul élu, mais beaucoup d'espoirs. (Photo Éric Estrade)

Félicitations, embrassades, applaudissements... C'est en vainqueur que Frédéric Boccaletti, tout sourire, est accueilli à la permanence départementale du Front national, hier soir à Toulon. Il est un peu plus de 21 h et la victoire de Jean-Paul Dispard à Brignoles vient d'être confirmée. Les premiers bouchons de champagne sautent. Le responsable régional exulte : un élu FN au conseil général, c'est « la cerise sur le gâteau. Notre victoire, nous l'avons eue au premier tour. » À son image, tous les candidats du second tour, arrivés au compte-gouttes

au fil de la soirée, se montrent aussi rayonnants. On se félicite, on compare les scores, on parle plus volontiers en nombre de voix qu'en pourcentages.

Des jeunes pleins d'avenir?

Ce soir, les habitués des joutes électorales, tels Jean-Louis Bouguereau, Danièle Le Gac et Jean-Yves Waquet, côtoient la nouvelle génération, de loin la plus enthousiaste. À l'instar de Grégory Gennaro, radieux, qui reçoit les encouragements du « patron » : « Regardez ce candidat inconnu à Ollioules avant l'élection : il est arrivé en tête à

Ollioules au 1^{er} tour ! Tu sais ce qu'il te reste à faire : les municipales ! », lance Frédéric Boccaletti. Arrivé le dernier, Pierre-Laurent Chable (canton de La Garde) est lui aussi euphorique, malgré ses 35 %. Car dès ce soir, au FN, on pense à demain... et à hier. « La reconquête de Toulon est en marche », assure Jean-Louis Bouguereau. Frédéric Boccaletti prédit : « Le FN fera son entrée en force à [la communauté d'agglomération de Toulon] TPM en 2014. »

ANNE FUERXER-TEZIER
afuerxer-tezier@varmatin.com

PS : la déception brignolaise

Les yeux rivés sur Brignoles. Voilà, en gros, à quoi s'est résumée la soirée électorale du second tour pour les socialistes varois. Avec deux cantons (Toulon 2 et Le Luc) abandonnés dès le premier tour, ils n'avaient, il est vrai, plus grand-chose à perdre hier soir. D'où une certaine décontraction dans les locaux toulonnais de la fédération. L'incertitude du dépouillement des premières centaines de bulletins passée, les nouvelles rassurantes sont vite arrivées des trois cantons à défendre. De Rians d'abord, où Guy Lombard, ayant déjà franchi la barre des 50 % au 1^{er} tour, l'a logiquement emporté. De

Lorgues ensuite – plus serré. Enfin de La Seyne, où un SMS du maire Marc Vuillemot a annoncé à Mireille Peirano : « Martinenq 55 %, devant Perea 45 %. » Les sortants socialistes sauvés, ne restait que le cas de Brignoles – très longtemps coupé du monde – où Claude Gilardo (PCF/FdG) représentait le dernier rempart au Front national. Après des annonces contradictoires, le verdict tombe : « Gilardo serait battu de cinq voix. C'est l'horreur », lâche la première secrétaire. « On va encore nous montrer du doigt », renchérit Robert Gaïa, l'ancien député.

P.-L. P. (plpages@varmatin.com)



Même si leur candidat a été battu à Hyères, les responsables socialistes varois sont satisfaits du score de Pierre Philip. « Ça prépare l'avenir pour les municipales », affirme Mireille Peirano. (Photo Éric Estrade)

Réactions

HORACE LANFRANCHI (UMP, PRÉSIDENT SORTANT DU CONSEIL GÉNÉRAL, RÉÉLU À SAINT-MAXIMIN)

« Nous avons fait un travail remarquable »
 Comme dimanche dernier, c'est une belle soirée. Je suis largement



réélu. Et la majorité départementale gagne deux sièges, au Luc avec Claude Pianetti et à Toulon 2 avec Michel Bonnus. Tous les candidats que je soutenais, ou presque, ce

soir, sont élus. La victoire de Jean-Pierre Serra est également une satisfaction. J'attends sereinement l'élection, jeudi, par les conseillers généraux, de leur président. Normalement, vous devriez m'y voir encore trois ans...

HUBERT FALCO (UMP, SÉNATEUR-MAIRE DE TOULON)

« Le cap tenu contre vents et marées »
 Nous avons gagné ! Le cap, nous l'avons tenu complètement à contre-courant. Tous criaient « national, national ! », tandis que je proclamais : « Toulon, Toulon ! ». C'est

notre projet, notre campagne de terrain, notre travail qui a payé. (...) Nous n'avons pas la même vision de la République que le FN. Nous croyons à la République solidaire, qui rassemble.

